BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ—PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

r dandruff, use

D. PINAUD'S HAIR TONIC

(Eau de Quinine)

Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and lifeless. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It quickly beautifies, and is invaluable as a daily dressing. 50 cents and $1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.

Free Enough for three applications if you write to-day and send 4c. postage. Address our American offices.

Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York

3-IN-ONE OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *polissoir à meubles* parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiter sans poussière.* Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3½ onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York

"Onyx" Hosiery

Marque de Fabrique

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 4 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Ruchlos s'était montré, particulièrement brillant dans l'attaque; il avait franchi, le premier, aux côtés de Frisch, la brèche ouverte par les pièces de campagne dans l'épaisse muraille de terre battue et, suivi de quelques soldats que sa valeur avait entraînés, il avait successivement chassé de case en case les défenseurs du "tata". Derrière lui, une ligne de cadavres jalonnait le chemin parcouru.

A l'extrémité du village, quelques fugitives s'étaient groupés, avec le dessin évident de la défendre, devant une case plus vaste que les autres, surmonté de l'étendard vert du prophète.

A larges coups de baïonnette, la petite troupe des assaillants s'ouvre passage et Ruchlos pénètre dans la case inondée de lumière par l'ouverture qu'un obus a pratiquée dans la coupole.

Une toute jeune fille d'une éclatante beauté est debout contre la paroi du fond; ses magnifiques cheveux noirs dénoués baignent ses épaules de reflets bleutés; elle retient des deux mains sur sa poitrine sa mehalfa dégrafée dans le désordre de sa surprise, mais, sur son visage, on chercherait en vain une expression de crainte.

C'est manifestement une fille de grande tente; issue d'une longue lignée de chefs, elle est habituée à regarder la mort en face. Elle appartient à une tribu où, comme chez les Touareg, les femmes ne sont pas tenues de se voiler, et où, souvent, elles accompagnent les guerriers dans leurs expéditions et leurs razzias.

Un Arabe couvert de sang est debout devant elle: la longue touffe de ses cheveux bat sa tête énergique largement balafrée; il se jette au-devant de Ruchles et lève sur le soldat son sabre recourbé; l'arme va s'abattre, quand l'Alsacien, plus prompt, fait un pas en arrière, et, d'un coup de baïonnette lancé en pleine poitrine, étend l'indigène à ses pieds.

La jeune fille éperdue se jette sur le blessé; elle l'embrasse étroitement en poussant à travers ses sanglots ce cri déchirant:

"Khouia! krouia!" mon frère! mon frère!

Le malheureux fait un effort il se soulève dans une convulsion suprême, une flamme jaillit de ses yeux et il retombe mort entre les bras de sa sœur.

La jeune fille se redresse, étend la main vers le meurtrier, et dans un geste tragique d'anathème, lui crie:

"I lanck!" Il (Dieu) te maudisse!

Les soldats, dans la griserie du massacre, se sont précipités; ils vont frapper l'enfant; car l'homme redevient dans ces assauts ce qu'était "l'ancêtre des cavernes": une bête féroce; Ruchlos les écarte:

— Elle est à moi, dit-il.

Son attitude menaçante, l'autorité dont il jouit dans la compagnie, sa redoutable carrure, en imposent à ses compagnons; une lueur de farouche convoitise luit dans son regard... Suivant les usages tolérés en ces contrées sauvages, la captive sera sa femme, son bien... et les soldats s'éloignent.

De tous côtés éclatent les sonneries de "cessez le feu" et de "rassemblement."

Ruchlos entraîne la jeune fille, qui résiste désespérément; sur le seuil il se trouve face à face avec Frisch qui rallie ses hommes.

Le lieutenant voit la lutte engagée entre le légionnaire et la jeune fille:

— Laissez cette enfant! ordonne-t-il.

— Elle est à moi, répond grossièrement le soldat en fixant l'officier avec défi.

La jeune fille a deviné un protecteur dans ce chef à la calme attitude; elle échappe à Ruchlos et se jette aux pieds de l'officier.

— Elafou! Elafou! Ia Sultan! Grâce, grâce ô Seigneur!

Puis elle parle de son père, des siens, elle s'exprime avec une telle volubilité que Frisch, bien que familiarisé avec la langue arabe, la comprend à peine. Il se renseigne auprès d'un des hommes qui lui servent habituellement d'interprètes: la jeune fille se nomme Ourida; c'est la fille du caïd Hellal qui jouit d'une grande influence dans le Tibesti où il commande pour le cheikh Snoussi, l'emnite formidable de l'oasis de Koufra, réduit inaccessible de la secte, perdu au milieu des sables du désert de Libye.

Hellal a pu fair, mais le frère d'Ourida, Hassen, est mort en essayant de la défendre.

— Tu es libre, prononce Frisch, et il fait expliquer à Ourida qu'il la fera reconduire sous escorte à l'endroit qu'elle désignera, à la condition qu'elle réponde de la sécurité des cavaliers qui l'accompagneront. Les yeux de la jeune fille se remplissent de larmes:

— Ia! Allah rebb et âdlamin!... O Dieu, maître des mondes!...

Elle ne peut achever son évocation reconnaissante: Ruchlos a brutalement posé la main sur son épaule, et, bravant Frisch du regard:

— Cette femme est à moi! gronde-t-il avec colère.

—Les Français ne sont pas des marchands d'esclaves, répond Frisch avec calme. Cette fille est libre!

—Alors, personne ne l'aura! riposte Ruchlos au comble de l'exaspération; et saisissant son fusil par le canon, il va broyer d'un coup de crosse la jolie tête au regard profond lorsque la main vigoureuse de l'officier arrête son bras.

Les légionnaires atterrés par ce spectacle se ressaisissent à la vue de leur camarade qui, les yeux injectés de sang et ne se contenant plus, laisse tomber son arme inutile pour s'élancer sur son chef et l'étrangler de ses mains aux larges spatules d'assassin.

. . . . . .

Frisch, en lisant le billet d'Ourid revoyait l'abominable scène, ses soldats rués sur Ruchlos écumant et le ligotant étroitement, la réunion d'une cour martiale, la condamnation à mort du coupable, son évasion mystérieuse à la veille de l'exécution.

Il se souvenait surtout, comme si c'était d'hier, du billet qui lui avait été apporté par le sergent de garde qui avait laissé échapper de prisonnier.

C'était une feuille d'agenda en haut de laquelle on lisait: "Pour le lieutenant" et, plus bas, en lettres épaisses écrite rageusement, cette seule phrase: J'AURAI TA PEAU, soulignée tros fois.

Ruchlos l'avait mise bien en évidence, fixée par une épingle, sur la porte de sa cellule ouverte et l'officier avait dédaigneusement haussé les épaules en arrachant le menaçant billet.

Puis son esprit se reporta vers les quinze jours qui s'écoulèrent entre la délivrance d'Ourida et sa remise aux mains d'un de ses parents, vénérable cheikh chargé de la racheter et à qui elle avait été rendue sans rançon.

Il la revit dans la petite case d'Ouanyanga qu'il lui avait fait aménager et où il allait, toujours accompagné de camarades, s'informer de sa santé et de ses besoins, lui témoignant le respect dont il eût fait preuve envers une fille de sa nation et de son monde, cependant que les grands yeux de la captive se fixaient sur lui avec une expression de gratitude attendrie. Il évoquait son attitude toujours digne, sa démarche gracieuse et fière, et il avait encore dans les oreilles le jour de la séparation, l'adieu qu'elle lui avait jeté d'une voix tremblante:

— Dieu te récompense! Ourida ne t'oubliera jamais!...

Et voilà que l'enfant, fidèle à ses serments payait sa dette en avertissant son sauveur du danger pressant qui le menaçait.

Certes, tout était à redouter de ce "mertedd", de ce "renégat" de Ruchlos.

Dans la case où, après la sentence des juges, il attendait l'heure du châtiment, il avait partagé la captivité d'un chef snoussi fait prisonnier dans la dernière affaire. La connaissance approfondie de la langue arabe et de ses finesses, que Ruchlos avait acquise pendant son séjour à la légion, lui avait permis de lier conversation avec son compagnon, de gagner sa confiance et de s'évader avec lui, grâce à la connivence de quelques convoyeurs indigènes, qu'il avait été impossible de découvrir.

A continuer.

PLUS D'APPÉTIT ??

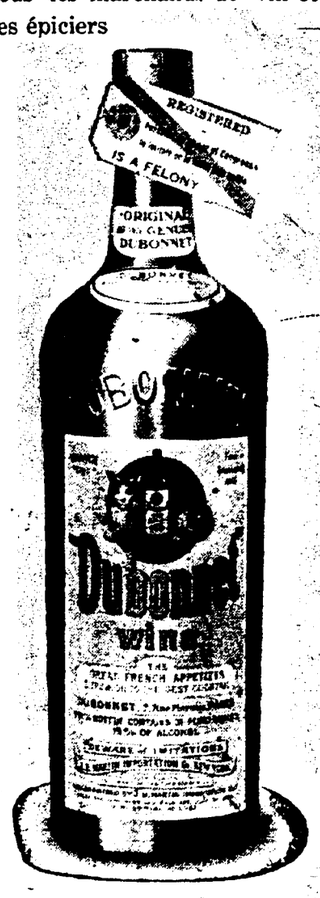
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22juillet—1an

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

VENTES PAR LE CONSTABLE

ANNONCE JUDICIAIRE.

Arthur A. Moreno vs. Ruth Danner et Myrtle Danner, représentées par leur tuteur, John Danner.

DREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 58,736—En vertu de deux writs de Fieri Facias qui m'ont été adressés par l'Hon. Wynne Rogers, juge de la Division A, Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procèderai à la vente aux enchères publiques à la porte de la maison de cour sur la rue Royale, entre les rues Conti et St. Louis, dans le Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, 25 août 1913, à 11 heures a.m., la propriété suivant décrite à savoir:

Une sixième d'intérêt de chacun des enfnats mineurs, Ruth Danner et Myrtle Danner, dans un certain lot de terrain ainsi qui toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies et privilèges, servitudes et avantages qui en dependant ou y appartiennen tde quelque façon situé dans le Premier District de cette ville dans le carré borné par les rues Thalia, Melpomène, Clara et Willow, désigné par le No. 15, lequel dit lot de terrain à 31 pieds 7 pouces de face à la rue Thalia et à une profondeur uniforme de 96 pieds entre lignes parallèles, le tout comme il appert sur un croquis annexé a un acte devant William J. Castell, notaire, le 8 mai 1872. Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numéroté suivant inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions — Comptant.

P. McGILL,
Constable, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.
A. A. MORENO,
Avocat pour le demandeur.
juillet24,30août5,10,17,25

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: **"Rendre certain ou garantir."** Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — CENTRAL MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST ou OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bon-fouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2933.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

THE T AND P RAILWAY

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles